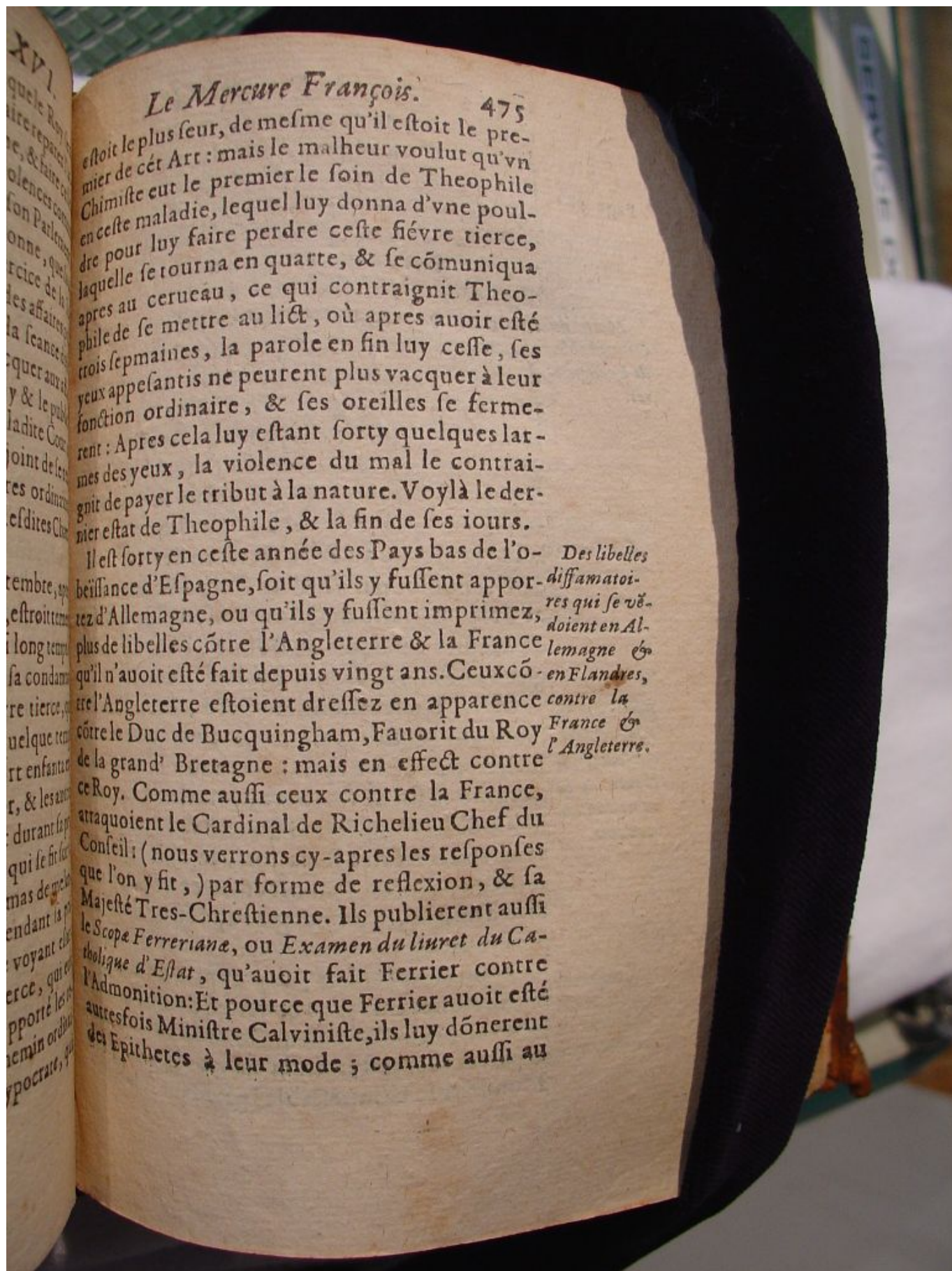


1626_475.jpg



Le Mercure François.

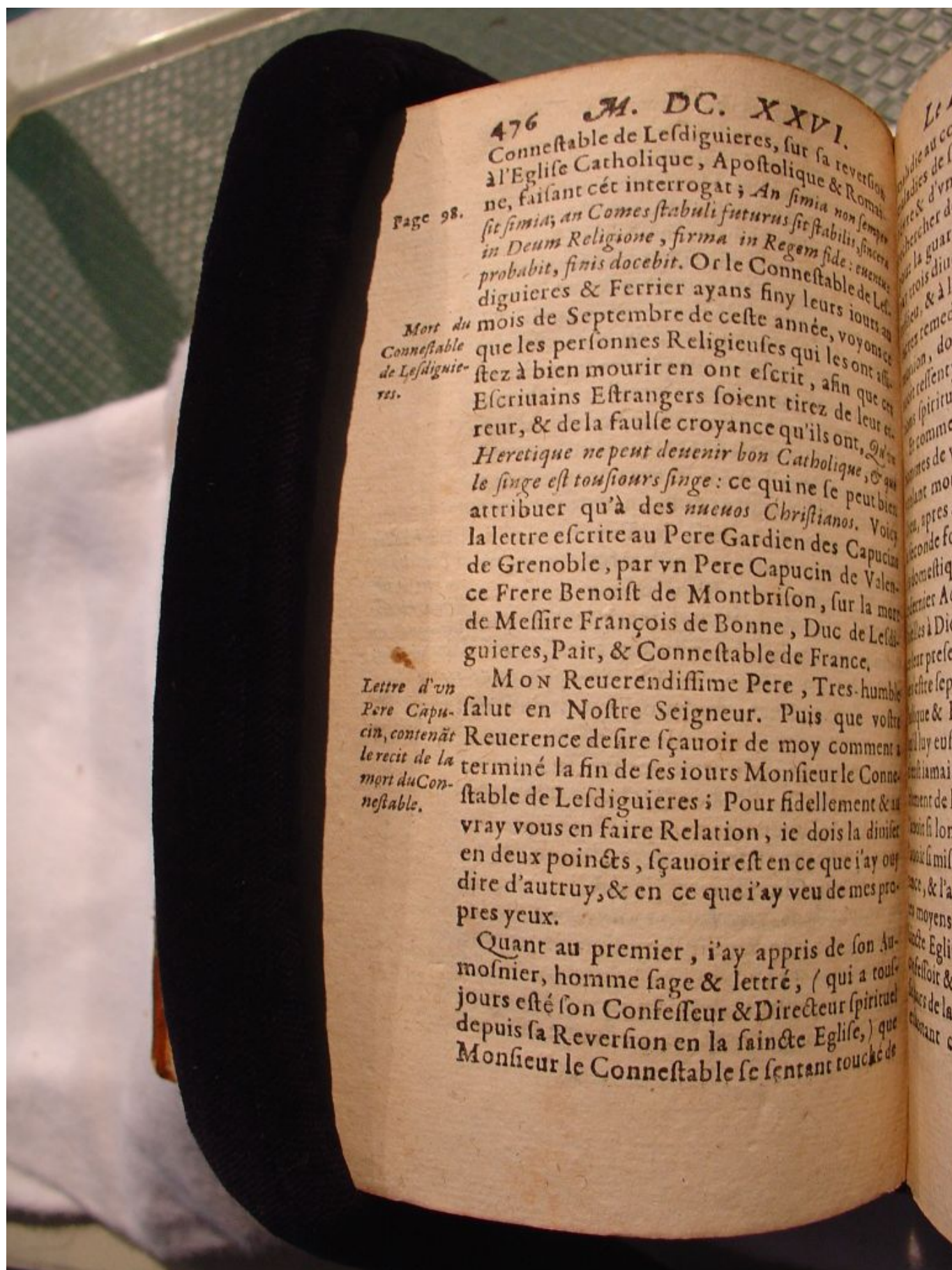
475

estoit le plus seur, de mesme qu'il estoit le premier de cét Art : mais le malheur voulut qu'un Chimiste eut le premier le soin de Theophile en ceste maladie, lequel luy donna d'une poudre pour luy faire perdre ceste fièvre tierce, laquelle se tourna en quarte, & se cōmunita apres au cerneau, ce qui contraignit Theophile de se mettre au list, où apres avoir esté trois sepmaines, la parole en fin luy cesse, ses yeux appesantis ne peurent plus vacquer à leur fonction ordinaire, & ses oreilles se fermerent : Apres cela luy estant sorty quelques larmes des yeux, la violence du mal le contraignit de payer le tribut à la nature. Voilà le dernier estat de Theophile, & la fin de ses iours.

Il est sorty en ceste année des Pays bas de l'obéissance d'Espagne, soit qu'ils y fussent apportez d'Allemagne, ou qu'ils y fussent imprimez, plus de libelles cōtre l'Angleterre & la France qu'il n'avoit esté fait depuis vingt ans. Ceux cōtre l'Angleterre estoient dressez en apparence cōtre le Duc de Bucquingham, Favorit du Roy de la grand' Bretagne : mais en effect contre ce Roy. Comme aussi ceux contre la France, attaquoient le Cardinal de Richelieu Chef du Conseil : (nous verrons cy-apres les responses que l'on y fit,) par forme de reflexion, & sa Majesté Tres-Chrestienne. Ils publierent aussi le *Scope Ferreriana*, ou *Examen du liuret du Catholique d'Etat*, qu'avoit fait Ferrier contre l'Admonition: Et pource que Ferrier avoit esté autrefois Ministre Calviniste, ils luy dōnerent des Epithetes à leur mode ; comme aussi au

*Des libelles
diffamatoires
qui se vō-
doient en Al-
lemagne &
en Flandres,
contre la
France &
l'Angleterre.*

1626_476.jpg



476 M. DC. XXVI.

Page 98.

Mort du
Connestable
de Lesdiguières.

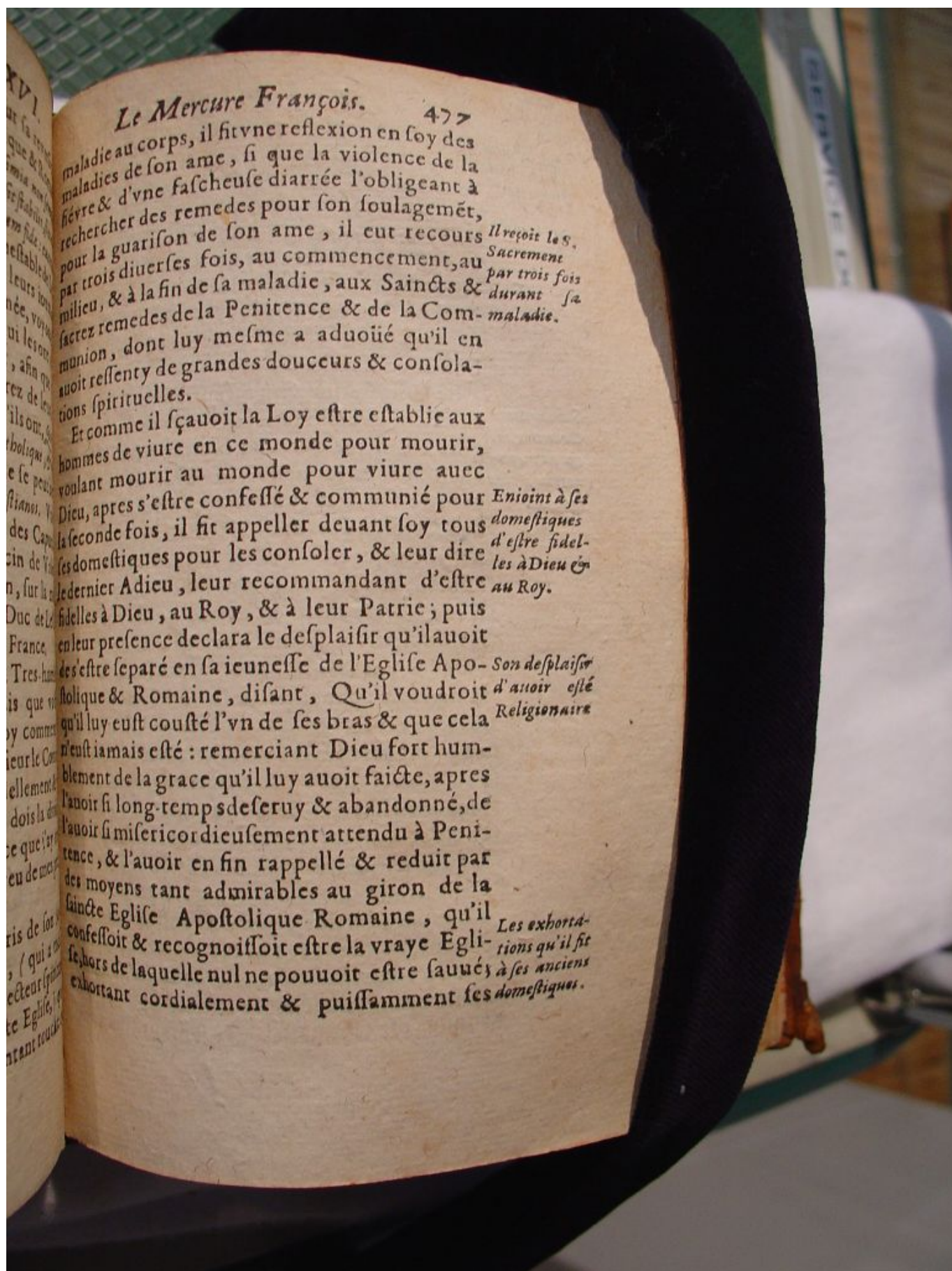
Lettre d'un
Pere Capu-
cin, contenãt
le recit de la
mort du Con-
nestable.

Connestable de Lesdiguières, sur sa reversion
à l'Eglise Catholique, Apostolique & Roman-
ne, faisant cét interrogat ; *An simia non roman-*
fit simia; an Comes stabuli futurus sit stabilis semper
in Deum Religione, firma in Regem fide: euentus
probat, finis docebit. Or le Connestable de Les-
diguières & Ferrier ayans finy leurs iours au
mois de Septembre de ceste année, voyant ce
que les personnes Religieuses qui les ont affec-
tez à bien mourir en ont escrit, afin que ces
Escriuains Estrangers soient tirez de leur ex-
reur, & de la faulle croyance qu'ils ont, *Quod*
Heretique ne peut deuenir bon Catholique, & que
le singe est toujours singe: ce qui ne se peut bien
attribuer qu'à des *nueuos Christianos.* Voicy
la lettre escrite au Pere Gardien des Capucins
de Grenoble, par vn Pere Capucin de Valen-
ce Frere Benoist de Montbrison, sur la mort
de Messire François de Bonne, Duc de Lesdi-
guières, Pair, & Connestable de France.

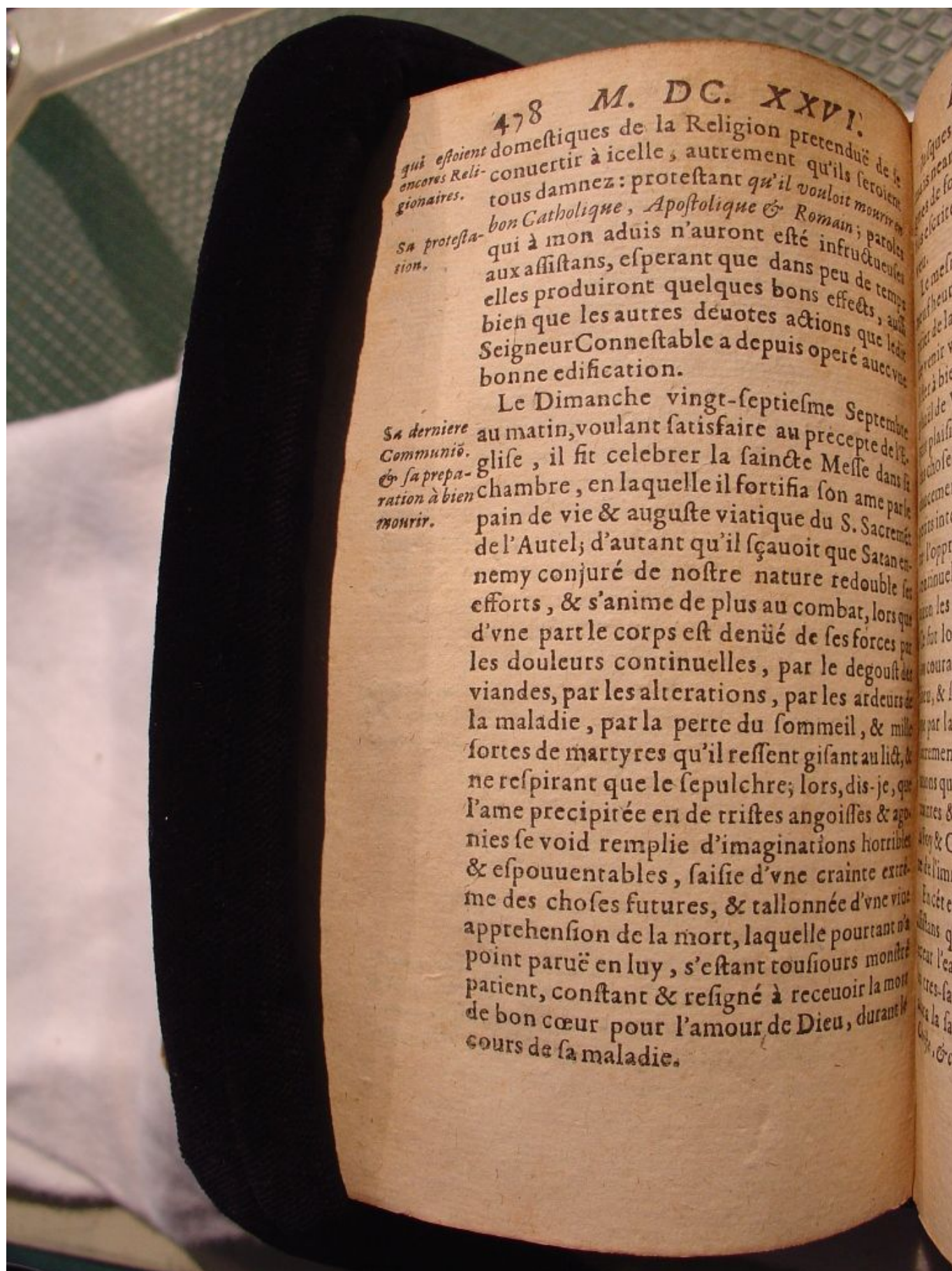
MON Reuerendissime Pere, Tres-humble
salut en Nostre Seigneur. Puis que vostre
Reuerence desire sçauoir de moy comment a
terminé la fin de ses iours Monsieur le Con-
nestable de Lesdiguières ; Pour fidellement & au
vray vous en faire Relation, ie dois la diuiser
en deux poinçts, sçauoir est en ce que i'ay ouy
dire d'autruy, & en ce que i'ay veu de mes pro-
pres yeux.

Quant au premier, i'ay appris de son Au-
moynier, homme sage & lettré, (qui a tous-
jours esté son Confesseur & Directeur spirituel
depuis sa Reversion en la saincte Eglise,) que
Monsieur le Connestable se sentant touché de

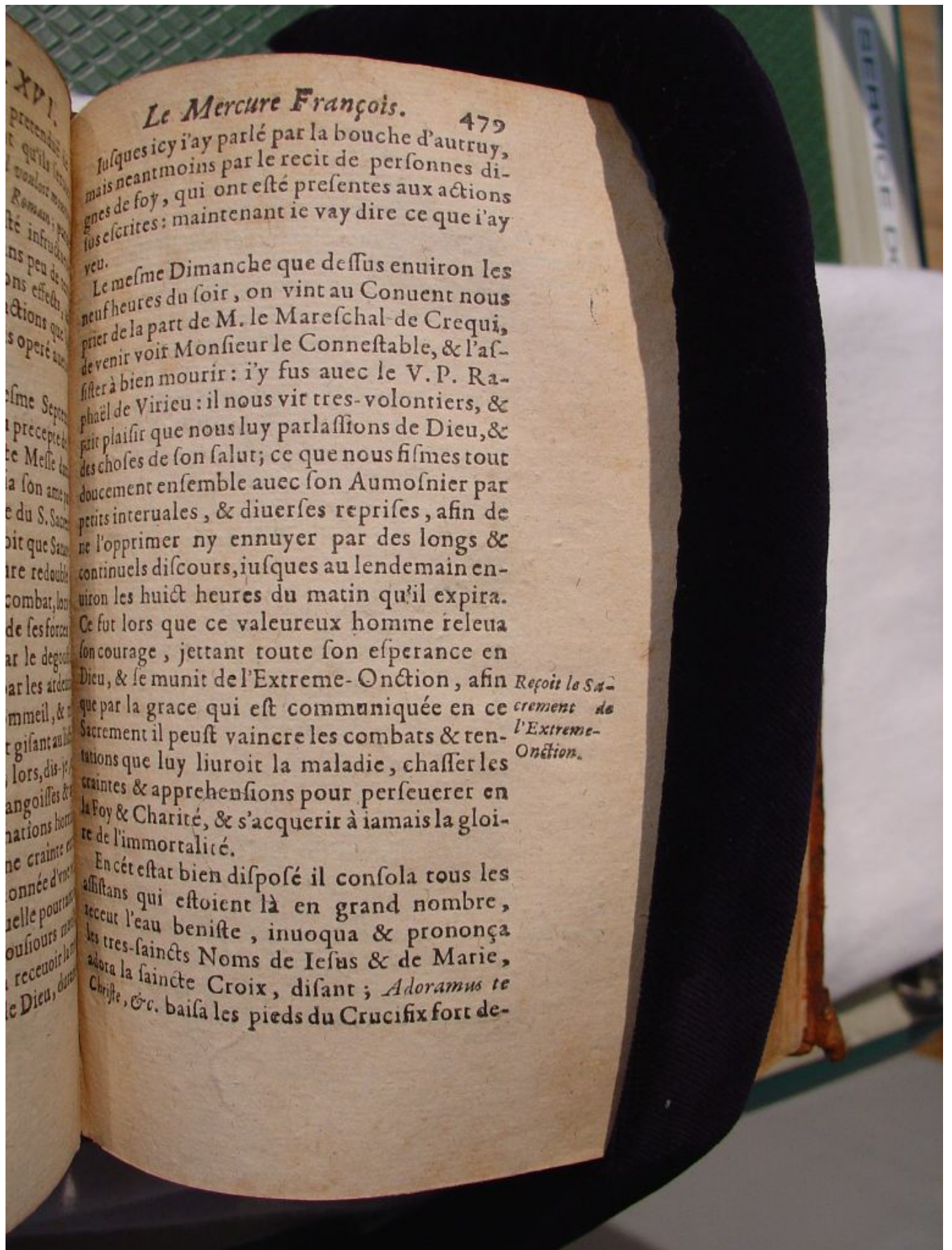
1626_477.jpg



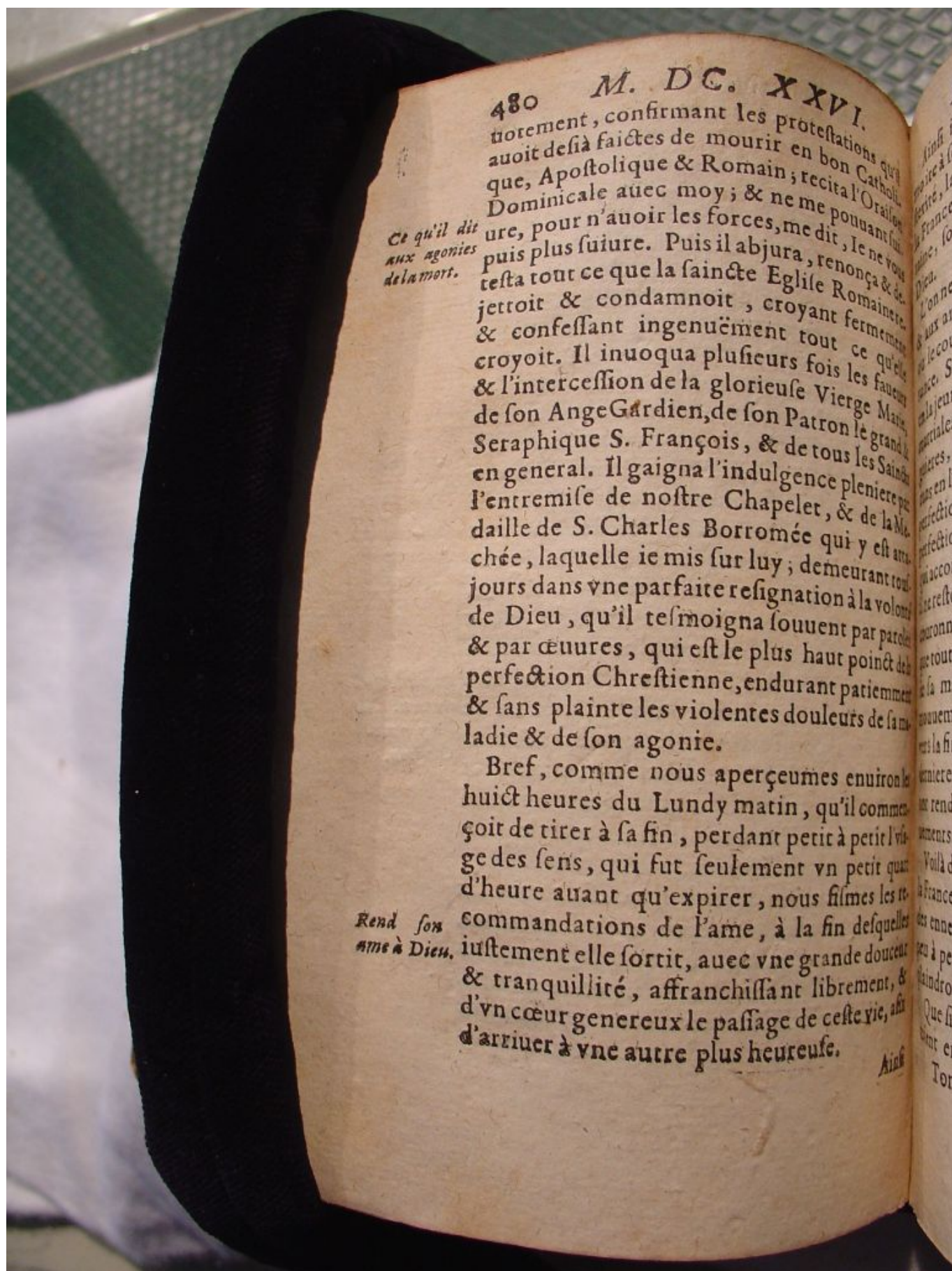
1626_478.jpg



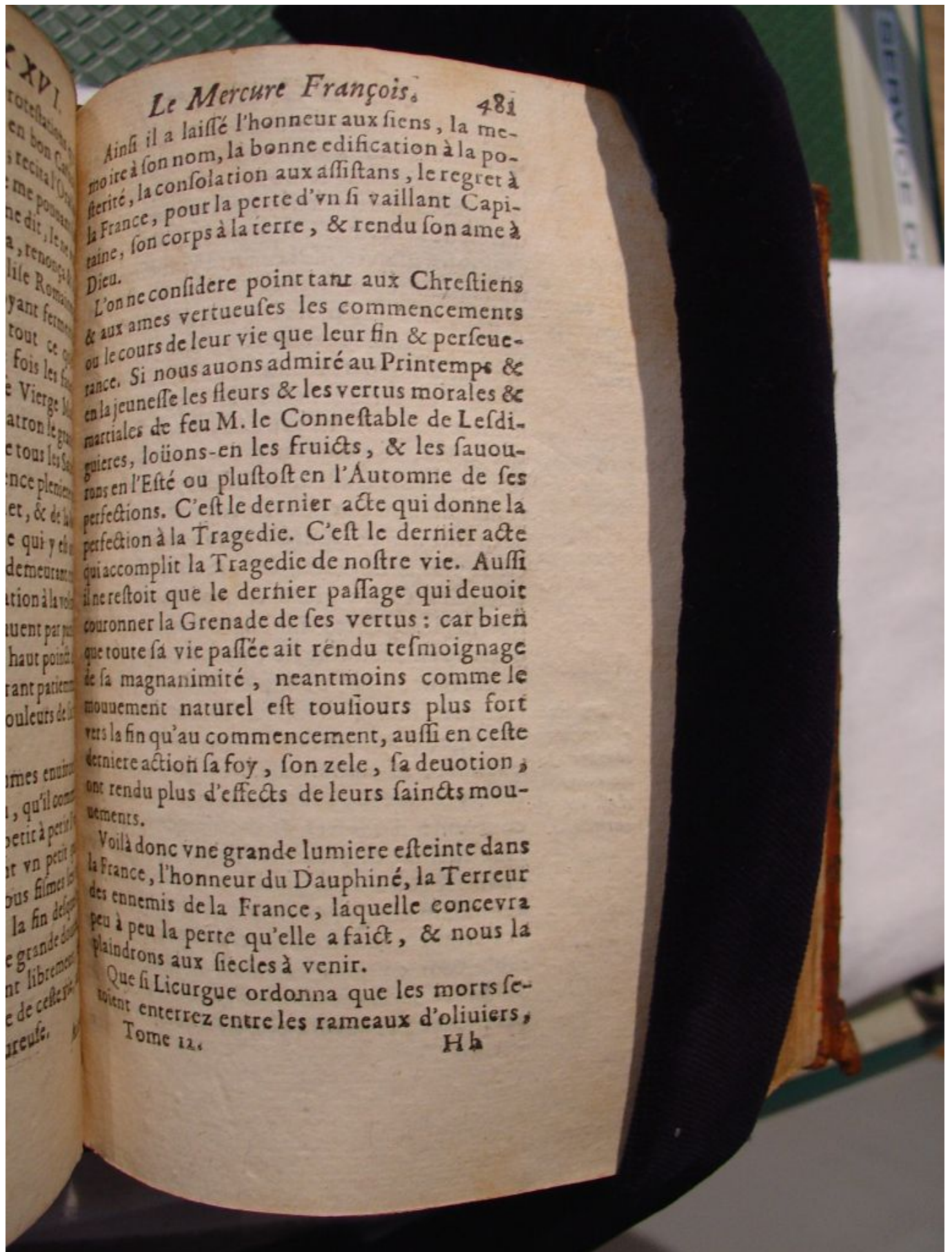
1626_479.jpg



1626_480.jpg



1626_481.jpg



Le Mercure François 481

Ainsi il a laissé l'honneur aux siens, la mémoire à son nom, la bonne edification à la posterité, la consolation aux assistans, le regret à la France, pour la perte d'un si vaillant Capitaine, son corps à la terre, & rendu son ame à Dieu.

L'on ne considere point tant aux Chrestiens & aux ames vertueuses les commencements ou le cours de leur vie que leur fin & persévérance. Si nous auons admiré au Printemps & en la jeunesse les fleurs & les vertus morales & martiales de feu M. le Connestable de Lesdiguières, loüions-en les fruiçts, & les sauurons en l'Esté ou plustost en l'Automne de ses perfections. C'est le dernier acte qui donne la perfection à la Tragedie. C'est le dernier acte qui accomplit la Tragedie de nostre vie. Aussi il ne restoit que le dernier passage qui deuoit couronner la Grenade de ses vertus; car bien que toute sa vie passée ait rendu tesmoignage de sa magnanimité, neantmoins comme le mouuement naturel est tousiours plus fort vers la fin qu'au commencement, aussi en ceste dernière action sa foy, son zele, sa deuotion, ont rendu plus d'effets de leurs saints mouuements.

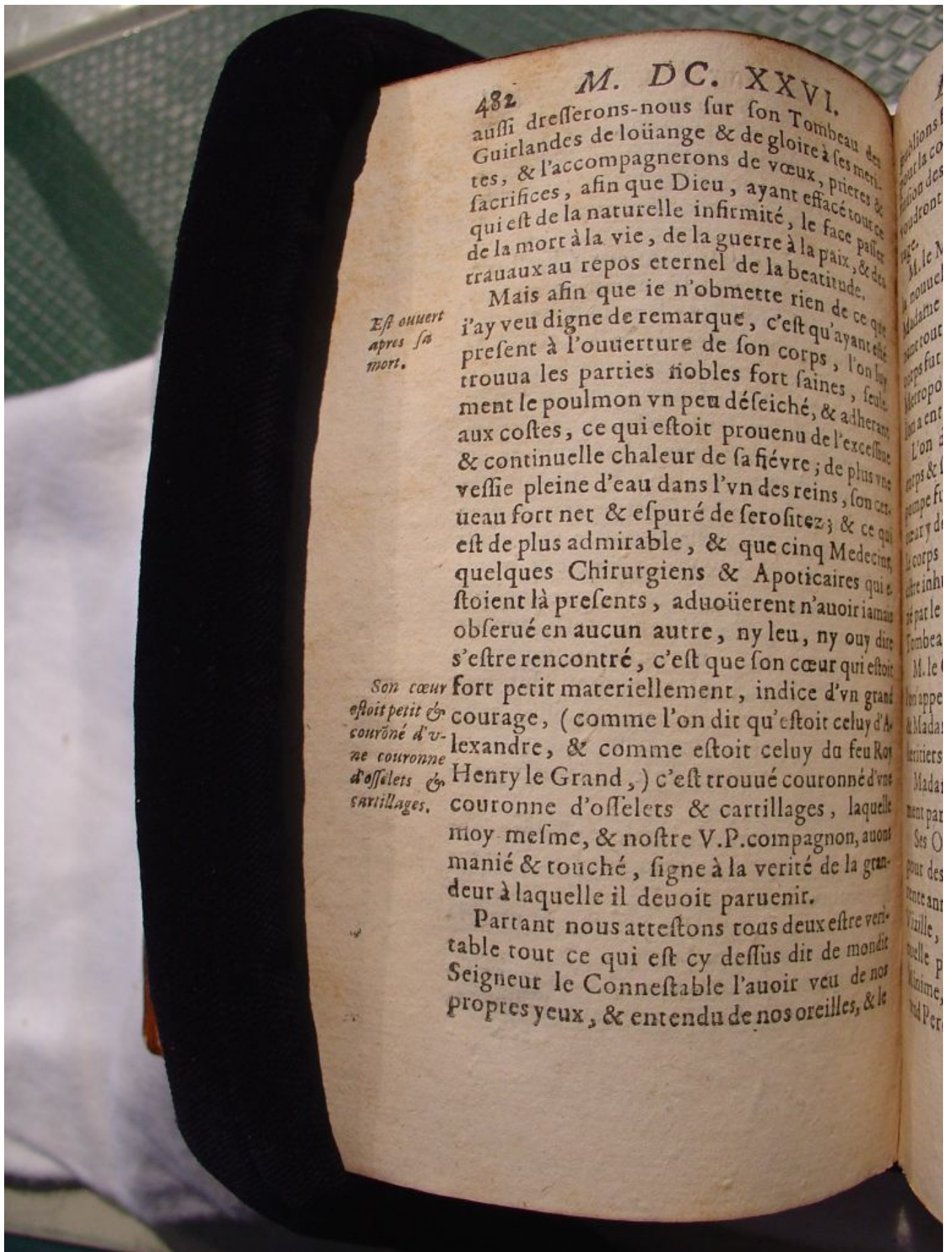
Voilà donc vne grande lumiere esteinte dans la France, l'honneur du Dauphiné, la Terreur des ennemis de la France, laquelle concevra peu à peu la perte qu'elle a fait, & nous la plaindrons aux siecles à venir.

Que si Licurgue ordonna que les morts seroient enterrez entre les rameaux d'oluiers,

Tome 12.

Hb

1626_482.jpg



482 M. DC. XXVI.

aussi dresserons-nous sur son Tombeau des Guirlandes de louïange & de gloire à ses merites, & l'accompagnerons de vœux, prieres & sacrifices, afin que Dieu, ayant effacé tout ce qui est de la naturelle infirmité, le face passer de la mort à la vie, de la guerre à la paix, & de travaux au repos eternal de la beatitude.

Est ouvert apres sa mort.

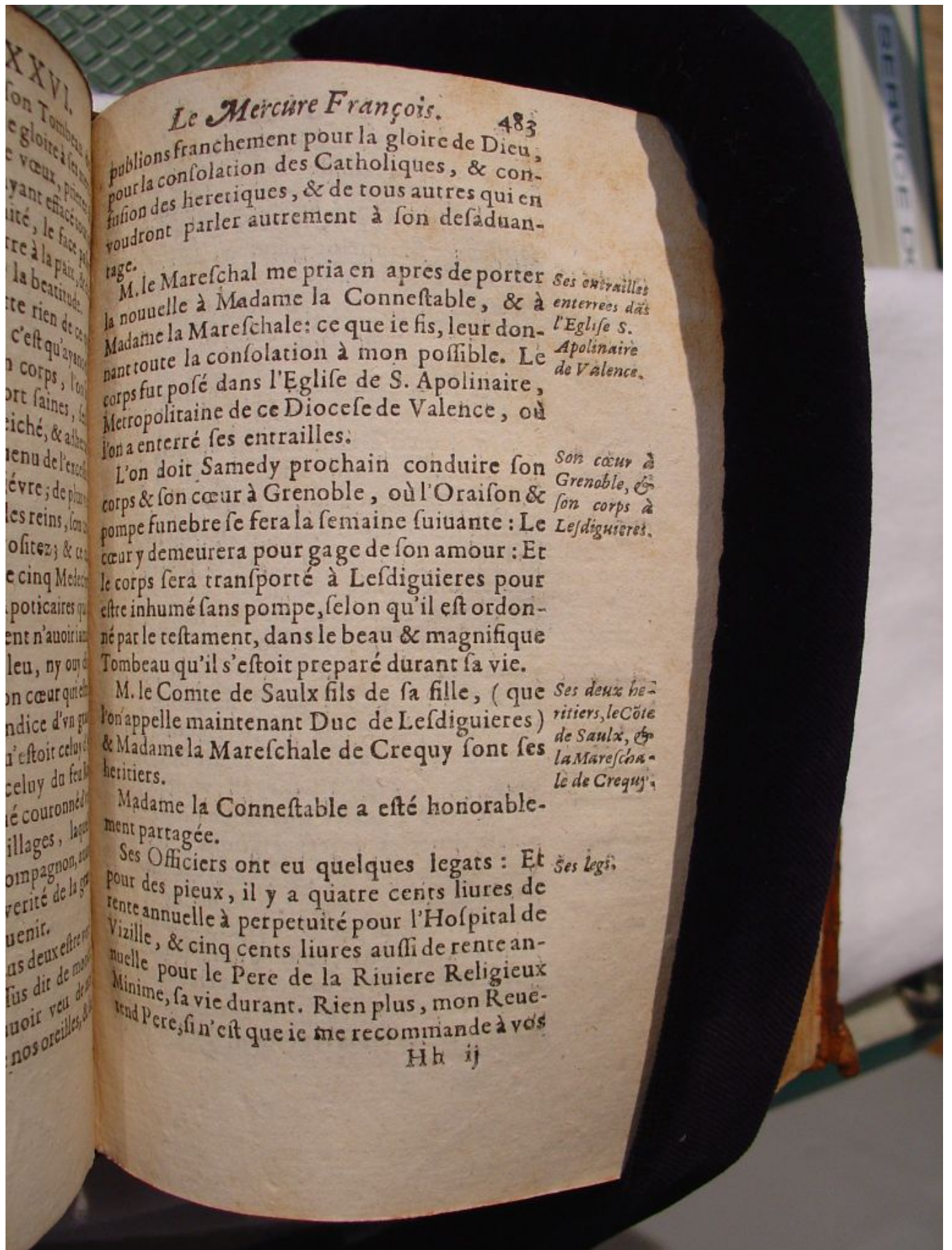
Mais afin que ie n'obmette rien de ce que j'ay veu digne de remarque, c'est qu'ayant été present à l'ouverture de son corps, l'on trouua les parties nobles fort saines, l'on trouua le poulmon vn peu déseiché, & adherant aux costes, ce qui estoit prouenu de l'excessive & continuelle chaleur de sa fièvre; de plus vn vessie pleine d'eau dans l'vn des reins, son cœueu fort net & espuré de serositez; & ce qui est de plus admirable, & que cinq Medecins, quelques Chirurgiens & Apoticaire qui estoient là presents, aduoüerent n'auoir iamais obserué en aucun autre, ny leu, ny ouy dire s'estre rencontré, c'est que son cœur qui estoit

Son cœur estoit petit & couronné d'une couronne d'osselets & cartillages.

fort petit materiellement, indice d'vn grand courage, (comme l'on dit qu'estoit celuy d'Alexandre, & comme estoit celuy du feu Roy Henry le Grand,) c'est trouué couronné d'vne couronne d'osselets & cartillages, laquelle moy mesme, & nostre V.P. compagnon, auons manié & touché, signe à la verité de la grandeur à laquelle il deuoit paruenir.

Partant nous attestons tous deux estre veritable tout ce qui est cy dessus dit de mondit Seigneur le Connestable l'auoir veu de nos propres yeux, & entendu de nos oreilles, & le

1626_483.jpg



Le Mercure François. 483

publions franchement pour la gloire de Dieu, pour la consolation des Catholiques, & confusion des heretiques, & de tous autres qui en voudront parler autrement à son desadvantage.

M. le Marechal me pria en apres de porter la nouvelle à Madame la Connestable, & à Madame la Mareschale: ce que ie fis, leur donnant toute la consolation à mon possible. Le corps fut posé dans l'Eglise de S. Apolinaire, Metropolitaine de ce Diocese de Valence, où l'on a enterré ses entrailles.

Ses entrailles enterrees dans l'Eglise S. Apolinaire de Valence.

L'on doit Samedy prochain conduire son corps & son cœur à Grenoble, où l'Oraison & pompe funebre se fera la semaine suiivante: Le cœur y demeurera pour gage de son amour: Et le corps sera transporté à Lesdiguieres pour estre inhumé sans pompe, selon qu'il est ordonné par le testament, dans le beau & magnifique Tombeau qu'il s'estoit preparé durant sa vie.

Son cœur à Grenoble, & son corps à Lesdiguieres.

M. le Comte de Saulx fils de sa fille, (que l'on appelle maintenant Duc de Lesdiguieres) & Madame la Mareschale de Crequy sont ses heritiers.

Ses deux heritiers, le Côte de Saulx, & la Mareschale de Crequy.

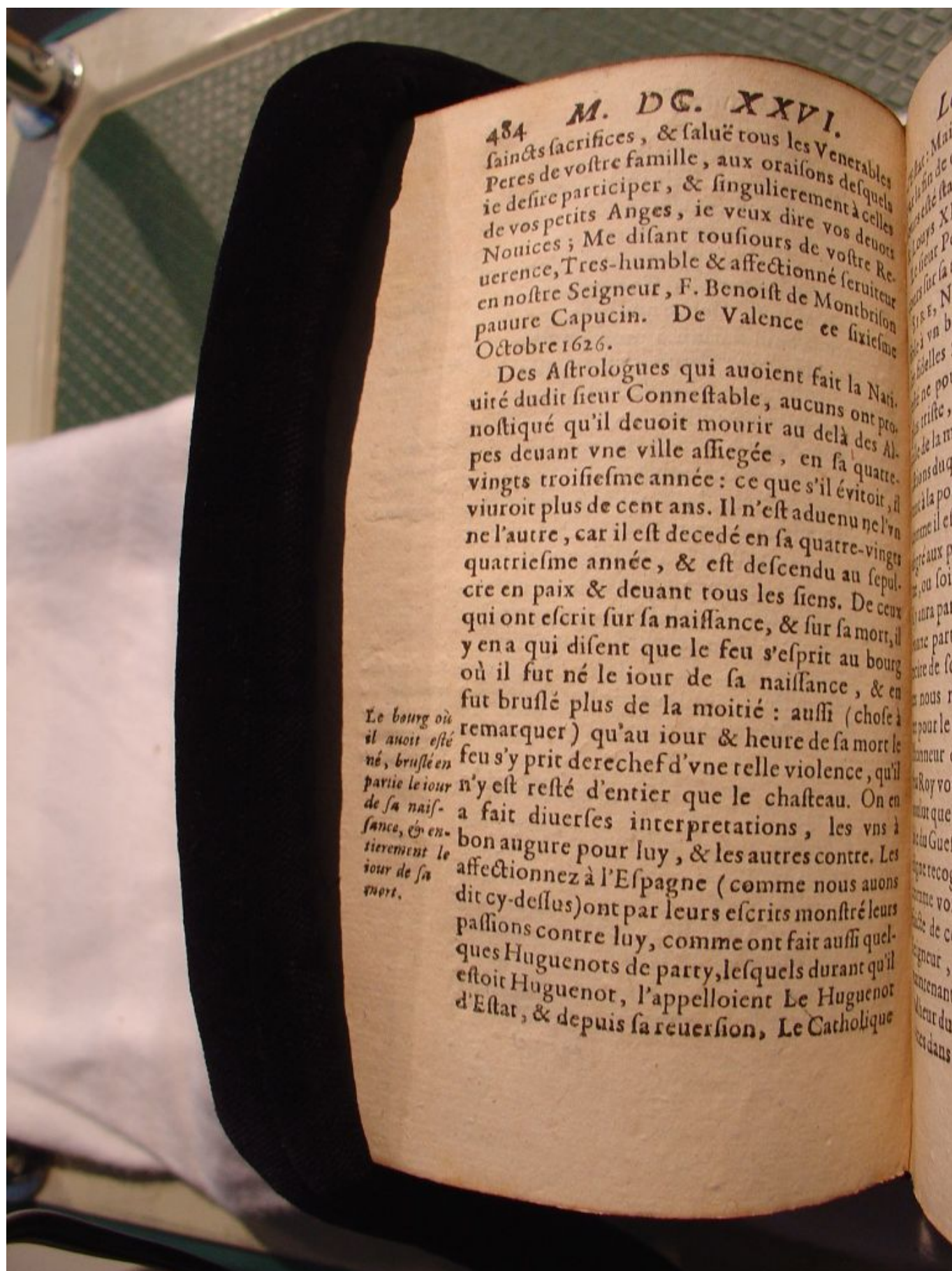
Madame la Connestable a esté honorablement partagée.

Ses Officiers ont eu quelques legats: Et pour des pieux, il y a quatre cents liures de rente annuelle à perpetuité pour l'Hospital de Vizille, & cinq cents liures aussi de rente annuelle pour le Pere de la Riviere Religieux Minime, sa vie durant. Rien plus, mon Reueud Pere, si n'est que ie me recommande à vos

Ses legats.

Hh ij

1626_484.jpg



484 M. DC. XXVI.

saincts sacrifices, & saluë tous les Venerables Peres de vostre famille, aux oraisons desquelles ie desire participer, & singulierement à celles de vos petits Anges, ie veux dire vos deuots Nouices; Me disant tousiours de vostre uerence, Tres-humble & affectionné seruiteur en nostre Seigneur, F. Benoist de Montbrison pauvre Capucin. De Valence ce sixiesme Octobre 1626.

Des Astrologues qui auoient fait la Narration dudit sieur Connestable, aucuns ont pronostiqué qu'il deuoit mourir au delà des Fourvingts troisieme année: ce que s'il éuitoit, il viuroit plus de cent ans. Il n'est aduenu ne l'un ne l'autre, car il est decedé en sa quatre-vingt quatriesme année, & est descendu au sepulchre en paix & deuant tous les siens. De ceux qui ont escrit sur sa naissance, & sur sa mort, il y en a qui disent que le feu s'esprit au bourg où il fut né le iour de sa naissance, & en fut brusté plus de la moitié: aussi (chose à remarquer) qu'au iour & heure de sa mort le feu s'y prit derechef d'une telle violence, qu'il n'y est resté d'entier que le chasteau. On en a fait diuerses interpretations, les uns à bon augure pour luy, & les autres contre. Les affectionnez à l'Espagne (comme nous auons dit cy-dessus) ont par leurs escrits monstré leurs passions contre luy, comme ont fait aussi quelques Huguenots de party, lesquels durant qu'il estoit Huguenot, l'appelloient Le Huguenot d'Estat, & depuis sa reuersion, Le Catholique

Le bourg où il auoit esté né, brusté en partie le iour de sa naissance, & entièrement le iour de sa mort.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan